

(B2) Une patrouille de l'opération Barkhane a été atteinte ce samedi (2 janvier) en début d'après midi.

Deux morts et un blessé grave parmi les forces françaises

L'incident a eu lieu vers la localité de Tabangoute à 2 km au nord de la ville de Menaka au Mali. L'attaque par un engin explosif improvisé (IED) a fait plusieurs victimes dans les rangs des militaires, selon Wassim Nasr, citant des sources locales & concordantes. Il est l'oeuvre du JNIM (1), précise le veilleur-analyste et journaliste pour France 24. Organisation qui a dans la zone une « plateforme de tirs de roquettes artisanales ». Le bilan exact n'est pas confirmé. Mais on parle de deux morts au moins et plusieurs un militaire gravement blessé, évacué sur l'hôpital de la base militaire de Gao.

L'état-major des armées, sollicité par B2 vers 20h, n'a pas souhaité au départ commenté la nouvelle. Ce qui n'est pas vraiment de bon augure. En général, il s'agit d'une part de prévenir les familles concernées, mais aussi de consolider le bilan exact et de mettre au point la communication politique.



(Maj) L'information a été confirmée officiellement à 23h. « *Le sergent Yvonne Huynh et le brigadier Loïc Risser du 2e régiment de hussards de Haguenau sont morts au combat au nord de Ménaka* » précise l'état-major des armées dans un communiqué. En dépit des soins prodigués immédiatement par le

secouriste du détachement, *ils ont succombé des suites de l'explosion* ». Un troisième militaire a bien été blessé. Son état « *est stable et son pronostic médical n'est pas engagé* ». Des moyens d'observation et de protection aérienne (de type avions de chasse) ainsi qu'une force rapide de réaction au sol (intervenue par hélicoptère) ont « *été déployés* » afin de garantir la protection des éléments, comme l'évacuation des victimes.

Un engin IED

Leur véhicule blindé léger qui faisait partie d'une patrouille d'observation et renseignement a été atteint par un engin explosif improvisé (NB : il s'agit bien d'un IED de type mine. Une équipe d'enquête EOD a été déployée sur place afin de déterminer le mode opératoire utilisé (par pression ou télécommandée de la mine), comme sa conception. Ce qui est important pour définir la provenance ou le groupe à l'origine de l'explosion.

Fermer l'archive